

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 JUILLET 1914

G.-E. DION, Administrateur

L'Union fait la force

Nous publions avec plaisir la correspondance de notre ami Ménélique d'Albertine, N. B.

Le sujet qu'il traite, en est un toujours nouveau et toujours digne d'arrêter notre attention. De tous côtés on réclame l'union des Français et des Catholiques. Chacun admet que la lutte individuelle n'a que peu d'importance dans la revendication des droits d'une religion ou d'une race. Ce qu'il faut c'est un mouvement d'ensemble, c'est un groupement des forces différentes que nous possédons. De cette manière et de cette manière seule, nous arriverons à quelques résultats pratiques.

Mettons de côté l'ambition personnel et le néfaste esprit de parti dans l'intérêt commun. Profitons de l'exemple que nous donne les Canadiens Français de l'Ontario et les Catholiques du Manitoba.

Notre ami "Ménélique" est un jeune. Ses écrits respirent le patriotisme. Espérons que les luttes de la vie ne le décourageront pas et que les déboires qu'il ne manquera pas d'éprouver s'il veut rester patriote ne feront que le fortifier d'avantage pour la lutte.

Dans son dernier article intitulé "Ecoles et Elections M. d'Erlanges a touché un point qui certainement mérite d'être développé, et étudié sur toutes ses faces, mais surtout d'être mis en pratique, car, ainsi que l'a si bien dit ce brave et généreux patriote catholique : L'union fait la force, et elle seule peut nous sauver ; et moi j'ajouterais que si nous étions plus unis, nous nous aimions mieux d'abord, et les Catholiques Français de nos provinces n'auraient pas à soutenir des luttes déchirantes et bien souvent vaines pour faire respecter notre sainte religion et défendre nos droits les plus chers. Et tout d'abord qu'entendons-nous par l'union ici ? Est-ce un groupe de 15 ou 20 hommes ligés ensemble et qui travaillent en société ? Non, l'union c'est pour nous Français Catholiques la conformité des efforts et des idées convergentes à un but déterminé, c'est à dire l'accroissement et le progrès de notre peuple. Il n'est pas nécessaire d'avoir de preuve pour appuyer cette vérité elle brille par elle-même et un simple exemple suffit pour le démontrer. Imaginez une armée sur un champ de bataille qui n'obéit pas aux commandements de son général, que va-t-elle faire en face de l'ennemi ? La réponse est facile, chacun prendra la route que bon lui semble, et comme chacun pense différemment ; tous marcheront en sens opposé. Ce serait ridicule n'est-ce pas de voir une armée ainsi organisée, et l'on pourrait dire avec certitude qu'elle est déjà défaite avant même qu'elle n'ait rencontré l'ennemi. Eh bien voilà malheureusement l'image trop vraie de la nationalité française de notre province ; nous voulons marcher sûrement vers le progrès et chacun suit une voie différente et toujours bien difficile. Erreur fatal ; et bien souvent ce n'est pas tout de ne pas nous entendre, nous, le comble du malheur est que nous nous faisons trop souvent une guerre implacable entre compatriotes, chacun veut avoir pour lui la plus belle couronne et ne peut souffrir le succès de son voisin sans éprouver un sentiment de noire envie qui lui blesse le cœur comme si quelque un le perçait d'une lance. Allons maintenant au fond de la chose et voyons quelle est la cause principale de ce cruel désaccord. Un seul mot peut répondre, l'égoïsme infâme, ce moi désordonné qu'on veut toujours exhiber aux yeux de tous et par dessus tout. L'on veut à tout prix avoir pour soi tous les moyens possibles licites ou non, qu'importe que l'on égorgé son malheureux voisin, qu'importe que l'on manque de charité envers son semblable, qu'importe encore les préceptes de Dieu les plus sacrés, pourvu que nous ayons un peu de gloire non méritée et que nous puissions jeter aux yeux des autres un faux rayon de lumière que nous avons arraché à notre

semblable, trop souvent par le droit du plus fort ; Qu'arrive-t-il avec cette vilaine haine fratricide ? Il arrive ce que nous voyons tous les jours, nos positions les plus honorables, et les premières places dans notre province sont prises et occupées par des étrangers, de langue et de religion au détriment de nos Français Acadiens ou Canadiens qui devraient en droit et en justice occuper ces places d'honneur. Nous sommes gouvernés par des étrangers de langue et trop souvent malheureusement par des étrangers de religion ; et après nous osons nous plaindre de nos malheurs accablants si bien mérités ; frappons-nous donc la poitrine à deux poings et disons amèrement : Mea culpa ! Voit-on une autre nationalité s'entre-tuer de la sorte ? Non certes cela n'existe que chez nous Français rien d'étonnant après de semblables contestations que nos plus belles positions nous soient ravies. Voyez au contraire les Irlandais ou plutôt les parlants de langues anglaise, ils menacent sans cesse de nous écraser, nous peuple Français qui avons colonisé ce pays au prix des plus grandes misères et des plus terribles privations et pourquoi arrivent-ils ainsi à nous devancer ? Parce qu'ils savent sacrifier leurs intérêts personnels pour le bien commun, en d'autres mots ils savent s'unir et s'entre-aider. Et de nos jours non seulement nos droits de Français sont menacés mais même notre religion. Sur ce point il nous faudrait de toute nécessité l'appui des Catholiques Irlandais, et comment donc nous unir à eux si nous ne pouvons pas nous entendre ensemble, et supporter nos petits défauts ? Croisons-nous pouvoir supporter plus facilement les défauts d'une autre nationalité ? Chose ridicule et pourtant nous sommes peut-être à l'heure où nous en avons le plus besoin. Lions-nous donc une fois pour toutes et n'ayons pas peur de faire quelques petits sacrifices pour le bien de notre peuple en général. Soyons généreux pour la patrie, donnons toujours à notre beau et doux parler de France, la place d'honneur, marchons la main dans la main unis par les liens les plus solides d'une fraternelle amitié. Une voie infinie nous est ouverte, elle sera peut-être un peu rude, mais l'union fait la force, et contre la force il n'y a aucune résistance ; puis lorsque plus tard le jeune peuple acadien jettera un regard rétrospectif sur le passé, en regardant les phases difficiles qu'il aura traversées, il trouvera d'autant plus de gloire que ses efforts auront été plus violents pour surmonter les obstacles. Et lorsqu'une fois l'arbre fortifiant de l'union aura pris racine chez nous il étendra ces rameaux bienfaisants sur toute notre province ses fruits seront abondants et le peuple Français sera victorieux.

MÉNÉLIQUE.

Abonnez-vous au "Madawaska"

DE CI DE LA

Aurons-nous la Guerre ?

Les apparences font croire que nous allons voir d'ici quelques jours l'Autriche-Hongrie déclarer la guerre à la Serbie.

La question vitale pour l'Europe est de savoir si la Russie va mobiliser ses armées pour venir au secours de la Serbie. Dans ce cas plusieurs autres puissances se trouveraient dans l'obligation de prendre

part à cette guerre. Ce serait une guerre Européenne avec toutes ses conséquences néfastes.

Espérons que la pression des puissances européennes empêcheront la Russie d'intervenir et que la guerre, si elle y a, ne se fera qu'entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie.

Du sang versé en Irlande

Dans une bagarre entre nationalistes Irlandais et soldats réguliers, quatre personnes ont été tuées dimanche dernier à Dublin.

La guerre civile semble menaçante. Si elle a lieu, elle sera une opprobre pour les orangistes qui l'auront provoquée.

Ces prétendus loyaux sujets qui se disent dans leur droit en refusant d'accepter un gouvernement catholique ven-

lent empêcher les catholiques de profiter du Home Rule. Ils refusent le vote par comté et veulent que tout l'Ulster soit exclu du Home Rule. Or, plusieurs comtés de l'Ulster sont en grande majorité catholiques et veulent s'unir au reste de l'Irlande. Ce n'est que justice, mais chez les orangistes, en Angleterre comme au Canada, la justice n'est guère connue.

Cartes Postales Bilingues

On prétend que les cartes postales bilingues n'existent plus dans l'Ontario. Pourquoi ? Parce que les orangistes n'en veulent pas. Le ministre des postes a-t-il battu en retraite

devant la loge ? L'hon. L. P. Pelletier sera peut-être obligé d'aller demander son élection avant longtemps aux orangistes de l'Ontario.

La Grève de St-Jean, N. B.

Une émeute comme il ne s'en est peut-être jamais vu dans le Nouveau-Brunswick a eu lieu à St-Jean lors de la grève des employés des tramways la semaine dernière. Le maire a du faire lecture publique de la loi contre les émeutes et les

soldats ont dû être appelés sous les armes. Heureusement la grève a été de courte durée, et dès vendredi soir une entente était signée entre la compagnie et les employés.

Les Suffragettes

Le gouvernement anglais a certes à faire face à des situations difficiles. La guerre civile menace d'éclater en Irlande, déjà même du sang a coulé. Les suffragettes de leur côté continuent leur campagne la destruction demolisant les églises, brulant des sacs de malles, attaquant les ministres et les hommes d'état insultant même le Roi et la famille Royale.

La menace de guerre Européenne qui apparaît à l'horizon pourrait avoir pour résultat de calmer les esprits en Irlande. Les suffragettes, au contraire qui sont pour la plupart des detraquées profiteront sans doute de toutes les situations pour avancer leur cause.

Si la guerre se déclare pour quoi ne pas donner à ces femmes au moins l'un des droits de l'homme, celui d'aller se faire tuer en Autriche ou en Serbie.

Voyez l'annonce de John J. Daigle en deuxième page, elle est de votre intérêt.

Tous les pêcheurs à la ligne ne sont pas des menteurs, mais beaucoup de menteurs pêchent à la ligne.

Deux poids et deux mesures

L'Acadien, de Moncton, à la prétention d'être un journal catholique avant tout.

Quant au patriotisme il en a le monopole absolu ; du moins, c'est la conclusion à laquelle on doit forcément arriver ses lecteurs.

Le résultat des élections d'Ontario l'a plongé dans le plus profond chagrin, à cause de l'attitude de Sir James Whitney sur la question des écoles bilingues. Nous dirons franchement que nous regrettons vivement la politique du gouvernement ontarien vis-à-vis nos frères canadiens-français et souhaitons ardemment qu'il ait le courage de la modifier de façon à rendre justice à la minorité française qui, à la suite de certains démêlés qui sont loin de faire honneur au bon sens d'un groupe important de nos co-religionnaires de langue anglaise de la province d'Ontario, s'est vue privée de la plénitude de ses droits légitimes. Sir James Whitney a montré trop de droiture de caractère dans sa belle carrière d'homme public pour ne pas reconnaître que sur cette question délicate il a fait fausse route. Mais son adversaire M. Rowell, le chef libéral, tout en équivoquant sur la question bilingue, a eu garde de ne faire à ce propos aucune déclaration positive de sorte que sa politique sous ce rapport ne valait guère mieux que celle de M. Whitney.

L'Acadien, ostensiblement pour la raison ci-dessus donnée, a déploré amèrement le succès de Sir James Whitney. Comment se fait-il que ce même journal déplore avec une égale amertume le succès de Sir Redmond Roblin, le chef du parti conservateur au Manitoba, qui a failli se faire battre à cause de son attitude favorable envers les écoles catholiques du Manitoba ? La cause de la conduite illogique de L'Acadien est évidente : c'est que L'Acadien est un journal libéral avant tout. Il a, pour peser toutes les questions, deux poids et deux mesures et il vient d'en donner la preuve dans son appréciation du résultat des élections d'Ontario et de Manitoba.

L'Acadien est un journal de parti tout court, ni plus ni moins. Quand il s'arc-boute et pose en défenseur de la religion et de la patrie, il fait de l'hypocrisie et commet une tartufferie. Et tous ceux qui ne sont pas des aveugles volontaires s'en aperçoivent.

VÉRITÉ.

Le Moniteur Acadien.

FERME A VENDRE

Magnifique ferme avec grange appartenant aux Religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N. B., située sur le bord de la Rivière St-Jean à quatre milles en bas de l'église de St-Basile, et à un mille de la station de la Rivière-Verte. Cette ferme mesure à peu près huit arpents en largeur et deux milles en profondeur. Un tiers est cultivable et le reste en bois de-bout.

Condition. Argent comptant. S'adresser pour plus amples informations à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

ANDRÉ A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de "Beurrerie"
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRÉ, Co. MADAWASKA, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX D. CORMI R
R. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A M CHAMBLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
E MICHAUD
R. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A M SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 rbs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.